

Oxygène

n°74 L'HEBDO DES HABITANTS
D'AULNAY-SOUS-BOIS

Mercredi 24 février 2010

IMPAYÉS
La ville met en
place un suivi P. 2



AVEC LEANDRO BERRA
Entrez dans son
atelier de création P. 2 et 3

TECHNIC-BALL
Le foot réinventé
par un Aulnaysien

P. 10 et 11



SÉBASTIEN GARNAUD,
à la découverte
du Baobab P. 15

AULNAY-SOUS-BOIS



FRONDE CONTRE LES PROMOTEURS PRIVÉS

DES HABITANTS DU CENTRE GARE SE REGROUPENT POUR EMPÊCHER L'ÉDIFICATION
D'UN IMMEUBLE DE QUATRE ÉTAGES QUI DÉNATURERAIT LE CHARME DE LEUR
QUARTIER. ILS ONT REÇU L'APPUI DU MAIRE. NOTRE DOSSIER P. 4 ET 5

"DANSE D'ELLES"
Et l'Espace Prévert
recréa la femme

P. 14



VOUS
AVEZ
ECRIT

Je suis Aulnaysienne et j'ai besoin d'obtenir un extrait d'acte de naissance pour produire des papiers d'identité. N'ayant pas toujours la possibilité de me déplacer aux heures d'ouverture du centre administratif, quel autre moyen ai-je à ma disposition ?

Madame,

Nous avons pris note de votre question concernant la délivrance des actes d'état civil en cas d'impossibilité de se déplacer. Dans ce cas, il vous est possible de vous rendre sur le site de la ville : www.aulnaysous-bois.com et de commander en ligne vos actes en allant sur le lien "actes d'état civil en ligne" qui se trouve sur la droite de votre écran (logo vert). Pour ceux qui souhaitent venir sur place, nous vous rappelons que les horaires d'ouverture du centre administratif sont les suivants :

Du lundi au vendredi :

8h30-12h/13h30-17h30

Le samedi : 8h30-12h30.

Pour tout renseignement complémentaire : 01 48 79 63 63

Nous vous prions d'agréer,

Madame, nos sincères salutations.

NOUVEAU SERVICE

Impayés : un suivi pour les familles en difficulté

LA VILLE VEUT RÉSORBER LA FACTURE DES IMPAYÉS EN METTANT EN PLACE UN ÉCHÉANCIER AUPRÈS DES FAMILLES.

Un accueil et un suivi personnalisés sont désormais proposés aux familles éprouvant des difficultés à régler la note des prestations périscolaires comme la restauration ou les centres de loisirs. Le service de suivi des impayés a pour objectif de proposer un accompagnement de proximité. Implanté à la mairie annexe du sud, des permanences seront également assurées dans les mairies annexes Gros Saule, Ambourget, Galion ainsi qu'au centre administratif.

RÉSORBER LA DETTE ET RÉGULARISER LES DROITS D'INSCRIPTIONS

L'idée ne relève pas uniquement d'un geste de solidarité de la ville : les attentes concernant la création de cette unité sont claires. "La ville veut résorber la facture des impayés, c'est pourquoi elle propose aux familles en difficulté un accompagnement spécifique", explique un cadre en charge du dispositif. Le projet prévoit un ensemble d'actions spécifiques qui doit répondre à un double objectif :

- Proposer un accompagnement personnalisé en fonction de la situation familiale ou du montant de la dette. Ce suivi individualisé mensuel des familles se traduit le plus souvent par la mise en place d'un échancier. Pour les cas les plus délicats, l'agent orientera la famille vers les services compétents ; il est le lien entre les différents partenaires : établissements scolaires, trésorerie principale, services sociaux...
- L'autre volet du dispositif consiste à identifier et régulariser la situation administrative des familles n'ayant pas effectué le calcul du quotient ou inscrits leurs enfants aux activités périscolaires. En effet, dans ce cas le tarif maximum est appliqué. Il est évident qu'en mettant en place ce type d'accompagnement, la ville pourra résorber une facture qui prend des proportions très significatives sur le budget de la ville.

Le premier bilan de ce nouveau service sera connu d'ici quelques mois. Prochaine étape : la mise en place dans toutes les mairies annexes du paiement par carte bancaire, actuellement à l'étude.

Pour tout renseignement, contactez la mairie au 01 48 79 63 63

2,7 M€

C'est la somme que la ville va investir pour rénover son patrimoine bâti, dont 980 000 € dédiés à la réfection des sanitaires des groupes scolaires.



Visite de l'Evêque de Saint-Denis. Mrg Pascal Delannoy, accompagné du Père Morvan, a sillonné durant une semaine la ville d'Aulnay, allant à la rencontre des habitants et découvrant les structures municipales. L'évêque du Diocèse de Saint-Denis a également été accueilli en mairie par Gérard Ségura.



UNE QUESTION À

LEANDRO BERRA

Artiste argentin*

Certains autoportraits sont ressemblants, d'autres moins. Est-ce important ?

“ La ressemblance n'est pas la question majeure. Je suis convaincu qu'il y a un choix dans le travail réalisé. Quelqu'un se raconte à travers son image. Il y a une résonance entre les deux images juxtaposées. C'est cela qui m'intéresse. La photo va être plus précise, mais pas forcément plus ressemblante. Le problème n'est pas l'objectivité. L'autoportrait-robot a ses limites, la photo aussi. L'intérêt réside dans la confrontation des deux limites. C'est pour moi une réflexion sur les limites et les possibilités de toute forme de représentation.” (*Lire l'article en page 3)

OXYGENE • JOURNAL D'INFORMATIONS DE LA VILLE D'AULNAY-SOUS-BOIS • MERCREDI 24 FÉVRIER 2010.

AULNAY-SOUS-BOIS Hôtel de ville • BP 56, 93602 Aulnay cedex
Tél. : 01 48 79 63 63 • Fax : 01 48 79 63 39
Directeur de la publication : Gérard Ségura
Directeur de la rédaction : Christophe Lopez
Rédacteur en chef : Christophe Lopez
Secrétaire de Rédaction : Sabrina Michel
Maquette : Margarete Guillot

Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Fiona Imbratta, Anne Raffenel, Edouard Ouahriou
Illustrations : Alain Bernuzeau, José Tomas
Régie publicitaire : Médias et publicité
Réalisation : Itinéraire conseillé
Impression : Direct Impression
Imprimé sur papier recyclé
Tirage : 36 000 exemplaires
Dépôt légal février 2010 : 2759/01.

PRINT
ENVIRONNEMENT



Nathalie, Julien, Benjamin, Jérôme
et leur autoportraits-robots

RENCONTRE AVEC LEANDRO BERRA

Se souvenir de soi dans les moindres détails

LEANDRO BERRA A ACCEPTÉ QU'OXYGÈNE ASSISTE À L'UNE DES SÉANCES DE CRÉATION D'AUTO PORTRAIT-ROBOT QUE L'ARTISTE ANIME AVEC DES AULNAYSIENS.

“Peut-on repasser les différents sourcils que l'on avait sélectionnés ? Il y a quelque chose qui ne va pas, je ne suis pas totalement satisfait”. A priori l'exercice semblait facile. Amusant même. Une sorte de jeu d'enfant. Piocher au milieu de milliers d'images les “bons” yeux, la “bonne” bouche, la forme du crâne... et redessiner le “bon” visage en juxtaposant le tout, à la manière d'un puzzle. Tout cela de mémoire, sans l'aide d'un tiers ou d'une photo, comme un jeu d'enfant. Et pourtant, le logiciel et la technique utilisés sont loin d'être destinés à l'amusement puisqu'il s'agit du logiciel de portrait-robots d'Interpol. La séance d'identification ne concerne aucun délinquant ou ennemi public n°1. Ce visage, qui s'affiche sur l'écran, appartient à celui qui vient de le créer. C'est l'un des dix Aulnaysiens qui participent à l'atelier de création d'autoportrait-robot animé par l'artiste argentin Leandro Berra, dans le cadre de l'exposition de ses œuvres à l'Espace Gainville. Dans la salle, l'artiste et le modèle sont seuls, tous deux assis devant un bureau sur lequel trône un ordinateur. Leandro Berra explique : “il n'y a pas de modus operandi, chacun commence comme il veut, néanmoins il est plus facile d'avoir

d'abord une image globale puis d'y intégrer les détails”. Sébastien décide de commencer par la bouche “c'est ce que je connais le mieux de moi, ce sera plus facile”. Leandro Berra sélectionne les images de bouche sur le logiciel. Elles sont extrêmement nombreuses mais classées par catégories suivant leur forme, tout comme les autres parties de visage à disposition. Sébastien opte pour une bouche de forme égale. La sélection s'affine. Pourtant, dix minutes et une bonne quinzaine de bouches plus tard, le résultat ne lui plaît pas. “C'est assez naturel, dit l'artiste, on a tellement l'habitude de voir des photos de bouches pour des rouges à lèvres, que la représentation d'une bouche isolée fait féminin”. Il est vrai que l'expérience n'est pas nouvelle pour Leandro Berra qui a réalisé des autoportraits-robots avec toute sorte de public : enfants malades à l'Hôpital Necker, habitants de Bamako, comédiens et metteurs en scène, patients d'un hôpital psychiatrique argentin, volontaires Parisiens. Et pourtant, à aucun moment, il ne se départit de sa neutralité. Il ne donne aucune indication, son visage reste impassible alors que défilent toutes sortes de nez, dont un est sans aucun doute “le bon”. C'est au modèle de se souvenir de soi,

dans les moindres détails. Finalement, l'image sur l'écran est presque complète. Il n'y manque que les rides, traces du temps ou d'expression. Beaucoup ont “oublié” de représenter ces marques que la vie a laissé sur leur visage. La plupart des photos exposées à côté des autoportraits en attestent. Sébastien est sincère dans sa démarche. Il veut être le plus rigoureux possible. Leandro Berra fait défiler sur l'écran rides, poches, ridules et cicatrices. Il ne propose rien, laisse toute liberté au modèle de choisir. Parfois, il s'autorise un commentaire : “vous sentez-vous une parenté avec cette image?” demande-t-il. Le modèle n'est pas tout à fait content de son travail. Il a peur que cela ne lui ressemble pas. Finalement, l'artiste enregistre le visage affiché sur l'écran. Vient ensuite une courte séance photo. Les deux images seront exposées côte à côte, comme celles des neuf autres Aulnaysiens ayant participé à l'atelier. Sébastien est ravi mais épuisé : “Je croyais que cela serait plus facile, je ne me regarderai plus jamais de la même façon”. Anne Raffenet

Autoportraits-robots de Leandro Berra

Jusqu'au 14 mars • Entrée Libre

Espace Gainville • 22, rue de Sevrans

Du mardi au dimanche de 13h30 à 18h30



CENTRE GARE

Aulnay attire les convoitises des promoteurs. Les habitants font bloc pour éviter l'édification de ce qu'ils appellent "un mastodonte", comme ici rue Roger Salengro.

Des habitants s'opposent aux promoteurs privés

LES VISÉES DE PROMOTEURS PRIVÉS SUR LE QUARTIER PAVILLONNAIRE DU CENTRE GARE FONT CRAINDRE AUX RIVERAINS UNE DÉNATURATION DE LEUR CADRE DE VIE.

L'invitation, adressée aux habitants des quartiers centre-gare et Nonneville, a été parfaitement reçue. Et à voir la salle Dumont pleine à craquer, ce jeudi 18 février, on comprenait aussi que le sujet du jour était d'importance pour tous ceux qui ont fait ce soir-là le déplacement. "Nos maisons, nos jardins, notre patrimoine sont touchés", lançait d'emblée Sylvette Leconte-Vincent, une habitante de la rue Pimodan à l'initiative de cette réunion dont l'objectif consistait à dénoncer les pressions dont un certain nombre de riverains sont l'objet de la part de promoteurs privés. Ceux-ci lorgnent en effet sur leurs pavillons dans le but de réaliser de fructueuses opérations immobilières. "Il nous faut tous ensemble préserver l'âme du quartier", ajoutait Mme Vincent. Un credo repris en chœur tout du long par des habitants visiblement inquiets. "Il s'agit de conserver une qualité de vie", dira un père de famille. "L'essentiel est que le premier immeuble ne puisse pas se construire au risque de faire une traînée de poudre", reprendra une

jeune femme. C'est vers le maire que tous les regards ont convergé. Avec cette question insistante, revenue plusieurs fois dans la soirée. Quels sont en la matière les pouvoirs de la mairie ? Gérard Ségura s'est voulu précis, refusant de s'engager au-delà de ses prérogatives. "Je ne peux hélas vous rassurer à 100%, a-t-il indiqué. L'actuel Plan local d'urbanisme (PLU), voté par l'ancienne municipalité en janvier 2008, autorise malheureusement des constructions dans ce secteur d'une hauteur de quatre étages".

"VOUS SEREZ CONSULTÉS"

Diverses questions venaient alors de la salle. "Pourquoi ne pas corriger les dérives du PLU ?", "La ville ne peut-elle se porter acquéreur des biens convoités ?", "Pourquoi ne pas étendre au quartier les périmètres d'études mis en place ailleurs par la commune, ce qui permettrait le gel

de ces opérations spéculatives", "Est-il possible de contraindre les promoteurs à revoir leur copie ?" Autant d'interrogations, en forme de recherche d'issues, auxquelles le maire s'est efforcé de répondre sans outrepasser le cadre légal. Et d'abord oui, le PLU sera transformé "mais pas avant deux ans et demi car nous sommes devant une procédure lourde". Non, la ville ne peut acheter tous les pavillons menacés "au risque de fragiliser le budget communal". L'extension des périmètres d'étude "est une réponse qui sera étudiée" mais l'urgence



Lors de la réunion salle Dumont, le maire s'est engagé à intervenir auprès du promoteur.

"Aujourd'hui, je me sens cernée"



Sylvette Leconte-Vincent (au centre) a appelé à la rescousse riverains et mairie.

LA JEUNE FEMME REFUSE DE VOIR UN "ÉNORME CHAMPIGNON" POUSSER DANS LE QUARTIER.

À l'entrée de la salle, elle accueille chaque nouvel arrivant avec un sourire et un petit mot de remerciement. Puis une fois tout le monde installé, elle s'empare du micro encore un peu surprise de capter ainsi l'attention générale. Plus connue pour animer l'Association musicale aulnaysienne pour les petits (AMAP), Sylvette Leconte-Vincent ne s'attendait certes pas à prendre la tête d'une fronde anti-promoteurs. Elle, qui se définit sans étiquette politique, s'adresse à la salle en disant : "Chers voisins". Et de fait, c'est bien à une pénible histoire de voisinage à laquelle elle se trouve aujourd'hui confrontée. Comme d'autres riverains de la rue Pimodan et Henri Barbusse, elle a reçu la visite fort peu amicale d'un promoteur. "Il est venu frapper à ma porte pour

m'informer de son intention d'acheter mon pavillon. En m'expliquant que des voisins avaient déjà vendu et que j'allais me retrouver avec un immeuble mitoyen de quatre étages. Cette façon de faire peur constitue leur procédé habituel de vente. Je suis jeune, j'ai du mordant... Mais les personnes âgées, elles, ne peuvent que céder sous la pression." À proximité immédiate, deux biens ont déjà été acquis de cette façon et une promesse de vente est signée pour la maison voisine de celle de Sylvette Leconte-Vincent. "Aujourd'hui, je me sens sérieusement cernée. S'il mettait la main sur mon pavillon, ce promoteur serait à la tête d'une superficie de 2 000 m². De quoi faire pousser un énorme champignon dans le quartier". **Ch. L.**

"c'est d'abord de prendre l'attache du promoteur". "Il n'est pas dans son intérêt de passer en force", ajoutait Gérard Ségura qui s'est engagé à tenir les riverains informés de l'issue de l'entrevue. "On se donne rendez-vous après que vous l'ayez vu", annonce Sylvette Leconte-Vincent. Dans tous les cas, le maire a invité chacun à prendre une part active dans la définition des enjeux du futur PLU. "Vous serez consultés", a-t-il d'ailleurs répété. Il est vrai que nombre de sujets décisifs se posent dans ce quartier comme ailleurs : la difficulté grandissante des personnes âgées à conserver leur pavillon par manque de ressources, l'arrivée de nouveaux ménages avec enfants qui interrogent sur les capacités d'accueil des écoles, la baisse de l'activité commerciale ou encore le besoin de nouveaux équipements. Autant de thèmes de nature à dessiner et à repenser la ville de demain. "En tout cas, cette fois, nous tirerons les enseignements de notre manque de vigilance concernant l'ancien PLU", promettait une habitante. **Christophe Lopez**

TÉMOIGNAGE

Marguerite vit dans la hantise

Elle a bien voulu témoigner, mais sous couvert d'anonymat. Pour cette raison, nous la désignerons sous un nom d'emprunt, Marguerite par exemple. Marguerite a 80 ans, son mari 85 ans. Tous deux sont des figures du quartier où ils résident depuis 55 ans. À l'époque de l'achat de leur maison, le crédit s'étalait sur 36 mois et n'offrait pas la moindre assurance. Une de leur deux payes y passait entièrement et aucun droit à l'erreur n'était accordé : au premier faux pas, à la première traite impayée, la banque reprenait le pavillon. Durant toute la période du remboursement, Marguerite avoue avoir vécu dans la hantise de tomber malade, elle ou son époux. Elle venait d'avoir le premier de ses trois enfants. Aujourd'hui, elle est grand-mère d'une jeune femme de 26 ans, fraîchement nommée

enseignante, mais dont l'insuffisance des ressources l'empêchent encore de trouver un logement. Le pavillon de Marguerite est son seul bien qu'elle souhaiterait léguer à ses enfants et petits-enfants. À plusieurs reprises, le ménage a été relancé par des promoteurs. À chaque fois, deux hommes se présentent. "Une de mes connaissances a cédé, par peur, raconte Marguerite. Une autre voisine, veuve, a été choquée". Marguerite était présente lors de la réunion salle Dumont. Une présence discrète, au fond de la salle. "Il faut que tout le quartier s'unisse pour résister au promoteur", dit-elle. Et après un silence, elle ajoute cette confidence : "Vous savez, la hantise que j'ai connue au début de l'achat de mon pavillon, eh bien, je la retrouve maintenant". **Ch. L.**



« Je profite des vacances scolaires pour partir un peu. Je vais à Marrakech pour une semaine, un peu de soleil, quelques visites. Je veux prendre du bon temps tout en me reposant. » Benoit 37 ans



« Moi je bosse pendant les vacances malheureusement. Mais c'est mon choix, je cumule mes vacances pour cet été (sourire) ! » Farah 20 ans

BIBLIOTHÈQUE SONORE

Lire avec l'oreille

CE SERVICE, DESTINÉ AUX DÉFICIENTS VISUELS, RECHERCHE DES BÉNÉVOLES.

Présidée par M. Lequeux, la bibliothèque sonore permet aux aveugles et malvoyants de lire avec l'oreille. Le principe est on ne peut plus simple. Des CD, adressés par la Poste, sont mis à la disposition des usagers. Pour rendre ce service, la bibliothèque dispose d'un fonds déjà riche : 9 300 livres sont ainsi répertoriés dont 3 000 sur CD et les autres sur cassettes. Quant aux bénévoles, donateurs de voix compris, ils sont une quarantaine à se relayer.

DES BÉNÉVOLES FORMÉS

Pour se faire connaître et bénéficier de ces lectures, il suffit de présenter sa carte d'invalidité ou un certificat médical en bonne et due forme précisant l'insuffisance du niveau de vision pour lire. En attendant, la bibliothèque recherche toujours des bénévoles, en



particulier des donateurs de voix pour enregistrer les CD. Les enregistrements se font au rythme choisi par chaque bénévole, au domicile et sur ordinateur. La bibliothèque lance également un appel aux personnes pouvant être d'une aide quelconque dans le domaine informatique (transfert de cassettes sur CD,

sauvegarde sur disque dur). Sachez enfin que la bibliothèque forme ses bénévoles dans chacune de ces tâches.

Pour tout savoir :

Bibliothèque sonore • 1, rue Roger Contensin

Tél. : 01 48 69 69 68

bsaulnay@orange.fr

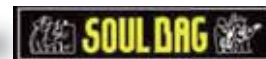
^ le top ^

Le dernier spectacle du CREA (Centre d'éveil artistique) présenté la semaine passée à l'Opéra Bastille est désormais en ligne sur le site Arte Live Web.

∨ le flop ∨

La fermeture provisoire de la Caisse primaire d'assurance maladie, suite à un incendie, ajoutera au retard de traitement des dossiers.

en vue dans



Le magazine spécialisé, Soul Bag, consacre toute sa Une ainsi qu'un dossier de cinq pages à la fabuleuse aventure du Chicago Blues : A Living History. Le journal dédie à Larry Skoler, coproducteur du disque avec la ville d'Aulnay-sous-Bois, un long entretien dans lequel celui-ci revient sur la genèse du projet et ses implications. À la question : "Penses-tu qu'on reverra Barack Obama dans un blues club de Chicago ?", Larry Skoler répond : "Obama est capable d'apparaître n'importe où !"

• En bref • En bref • En bref • En bref • En bref • En bref • En bref • En bref •



LES CRÈCHES EN VACANCES

Fermeture du 1^{er} au 5 mars 2010 des crèches suivantes :

- Multi-accueil collectif Gros saule, 4 bis, rue du Dr Jean Perlis, Tél. : 01 43 83 35 51
- Multi-accueil collectif La Bourdonnais, 23, allée de la Bourdonnais, Tél. : 01 48 79 07 60
- Multi-accueil collectif Petites Frimousses, 3, rue Isidore Nérat, Tél. : 01 48 79 40 02

- Multi-accueil collectif Jean Aupest, allée du Merisier, Tél. : 01 48 19 90 43
- Mini-club Charles Perrault, 20, rue du Docteur Garasse, Tél. : 01 43 84 50 16
- Multi-accueil collectif Pierre Abrioux, 8, avenue Duperrey, Tél. : 01 48 19 87 83
- Multi-accueil collectif Le Jardin d'Enfants, 1, rue de la Croix Nobillon, Tél. : 01 48 68 37 84



« Mon oncle a une épicerie à Aulnay je vais l'aider un peu à travailler. Je passerai bien sûr du temps aussi avec mes potes. » Moustapha 18 ans



« Pour moi les vacances, c'est l'occasion de se tranquilliser. Donc, je vais jouer à la console (rires !), oui c'est ça les vacances ! » Samir 13 ans

CITOYENNETÉ

"Mieux vivre ensemble"

Les partenaires institutionnels et associatifs de la Rose des Vents, à travers le collectif "Mieux vivre ensemble", sont encore une fois sur le pied de guerre pour s'attaquer aux problèmes de propreté dans les quartiers.

Des réunions se tiennent régulièrement depuis plusieurs mois et le grand projet 2010 touche à la question des jets d'ordures et de pain par les fenêtres. Pour sensibiliser les habitants à ne pas jeter le pain dans la rue, l'ensemble des participants ont décidé de mettre en place une dizaine de points de collecte de pain principalement devant les loges des gardiens du Logement Francilien et de France Habitation. Cette opération test durera deux mois, du 1er mars au 30 avril. Des campagnes d'information se feront par l'intermédiaire des gardiens et habitants.



Le collectif "Mieux vivre ensemble" lance une nouvelle campagne de propreté.

TENDANCES



Assemblée de légionnaires. La ville a accueilli, dimanche 4 février, l'assemblée départementale des membres de la Légion d'honneur. Les légionnaires ont été reçus par le maire au cours d'une amicale réception dans les salons d'honneur.

Temps Forts

CONFÉRENCE PHILO

"QUE PEUT NOUS APPRENDRE LA CONNAISSANCE DES HUMAINS?"

MERCREDI 24 FÉVRIER

DE 18H À 19H30

BIBLIOTHÈQUE DUMONT

TOURNOI INDOOR DE TECHNIC-BALL

SAMEDI 27 FÉVRIER DE 14H À 16H30

GYMNASE DU MOULIN NEUF

RENCONTRE ENTRE LECTEURS

MARDI 2 MARS À 17H30

BIBLIOTHÈQUE DUMONT

ENTRÉE LIBRE

**VOUS AVEZ
UNE INFO ?
OXYGENEHBDO@LIVE.FR**



CHAMPIONNATS D'ILE-DE-FRANCE

2 500 coureurs ont participé au cross

LE CROSS EST DE RETOUR À AULNAY. CETTE FOIS ENCORE, UNE PARTICIPATION RECORD A ÉTÉ ENREGISTRÉE DIMANCHE 21 FÉVRIER AU STADE DE LA ROSE DES VENTS POUR LES CHAMPIONNATS D'ILE-DE-FRANCE.

Les organisateurs s'attendaient à voir du monde : ils n'ont pas été déçus. Dès l'aube, les coureurs sont arrivés, en famille et entre amis, pour passer la journée au Stade de la Rose des Vents où les clubs ont également planté leurs piquets de tente. Une ambiance conviviale et fraternelle typique de l'univers du cross-country.

QUATRE AULNAYSIENS QUALIFIÉS

Après quoi, les choses sérieuses pouvaient commencer avec des courses par catégories qui ont eu également pour cadre le Parc paysager municipal Robert Ballanger. Un environnement apprécié des spécialistes que certains d'entre eux avaient pu découvrir le

11 novembre dernier à l'occasion de l'épreuve populaire de course sur route qui fêtait alors sa 20^e édition.

Tout au long de la journée se sont succédé les jeunes de tous niveaux, les salariés des entreprises, les vétérans et les dames

avant que les as du cross ne s'élancent à leur tour pour une qualification aux Championnats de France. Parmi eux, quatre Aulnaysiens ont réussi à arracher leur ticket pour ce rendez-vous national. Organisée par la Ligue de l'Ile-de-France d'Athlétisme avec le soutien de la municipalité, du club local, le Dynamic Aulnay



Club et d'Aulnay Sports, cette épreuve aura confirmé Aulnay comme terre de cross. Pour Roland Gallosi, adjoint au maire chargé des sports, c'est aussi "l'occasion de confirmer l'importance de la place donnée à l'Athlétisme dans la ville et de faire apprécier la qualité des installations sportives".

Info trafic

TRANSILIEEN SNCF



AUCUN TRAIN les 27 et 28 FÉVRIER 2010

En raison des travaux de modernisation de la ligne B, **aucun train ne circule du début de service à la fin de service** entre Aulnay-Sous-Bois et Aéroport Charles De Gaulle 1. Les trains sont remplacés par des bus.

Aulnay-Sous-Bois <-> Aéroport Charles de Gaulle 1

BUS DESSERVANT TOUTES LES GARES D'AULNAY-SOUS-BOIS À AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1
TEMPS DE PARCOURS : 45 MIN

	1 bus toutes les 15 min	1 bus toutes les 10 min	1 bus toutes les 15 min
AULNAY-SOUS-BOIS	05:00 -> 08:00	08:00 -> 21:00	21:00 -> 00:45
SEVRAN BEAUDOTTES	05:10 -> 08:10	08:10 -> 21:10	21:10 -> 00:55
VILLEPINTÉ	05:20 -> 08:20	08:20 -> 21:20	21:20 -> 01:05
PARC DES EXPOSITIONS	05:30 -> 08:30	08:30 -> 21:30	21:30 -> 01:15
AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1	05:45 -> 08:45	08:45 -> 21:45	21:45 -> 01:30

BUS DIRECT DE MITRY CLAYE À AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1
TEMPS DE PARCOURS : 15 MIN

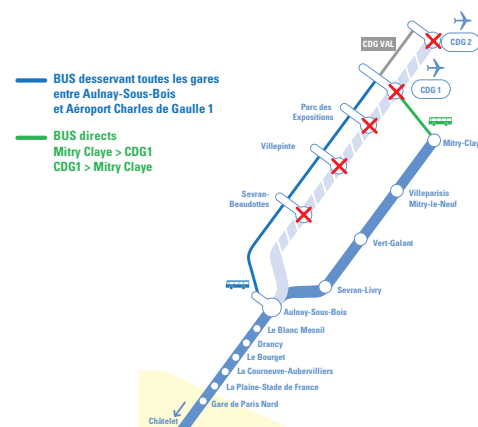
	1 bus toutes les 10 min	2 bus toutes les 10 min	1 bus toutes les 10 min
MITRY-CLAYE	05:00 -> 07:50	08:00 -> 21:00	21:10 -> 00:40
AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1	05:15 -> 08:05	08:15 -> 21:15	21:25 -> 00:55

BUS DESSERVANT TOUTES LES GARES D'AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1 À AULNAY-SOUS-BOIS
TEMPS DE PARCOURS : 45 MIN

	1 bus toutes les 15 min	1 bus toutes les 10 min	1 bus toutes les 15 min
AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1	05:00 -> 08:00	08:00 -> 21:00	21:00 -> 23:45
PARC DES EXPOSITIONS	05:15 -> 08:15	08:15 -> 21:15	21:15 -> 00:00
VILLEPINTÉ	05:25 -> 08:25	08:25 -> 21:25	21:25 -> 00:10
SEVRAN BEAUDOTTES	05:35 -> 08:35	08:35 -> 21:35	21:35 -> 00:20
AULNAY-SOUS-BOIS	05:45 -> 08:45	08:45 -> 21:45	21:45 -> 00:30

BUS DIRECT D'AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1 À MITRY CLAYE
TEMPS DE PARCOURS : 15 MIN

	1 bus toutes les 10 min	2 bus toutes les 10 min	1 bus toutes les 10 min
AÉROPORT CHARLES DE GAULLE 1	05:00 -> 07:50	08:00 -> 20:50	21:10 -> 23:50
MITRY-CLAYE	05:15 -> 08:05	08:15 -> 21:05	21:15 -> 00:05



SOLIDARITÉ L'hôpital Ballanger recherche des familles d'accueil

Le CHI Robert Ballanger, service de psychiatrie adulte, recrute pour son Unité Thérapeutique d'Accueil Familial Adulte (UTAFA) des familles d'accueil domiciliées dans un rayon de 50 kilomètres.

Les conditions de recrutement exigées sont :

- Accueil au domicile de la famille 24h/24h d'un patient psychiatrique stabilisé avec un suivi assuré par des équipes de soignants.
- Cette personne devra participer à la vie de la famille (activités de loisirs, repas), avoir une chambre individuelle avec accès aux sanitaires, être nourri et blanchie
- Vous devez faire preuve d'une grande disponibilité.

La rémunération proposée est de l'ordre de 1 500€ net/mois.



Pour tout renseignement :
Tél. : 01 49 36 74 67
entre 8h30 et 15h30
du lundi au vendredi

CPAM

Un incendie perturbe le service

Un grave incendie s'est produit mardi 16 février dans les locaux du siège de la CPAM de Seine-Saint-Denis et a détruit partiellement des infrastructures et matériels informatiques : service centralisé du traitement du courrier, bases de traitement de certaines prestations. Le service a été partiellement rétabli, mais risque de connaître des perturbations pendant plusieurs semaines, en particulier pour ce qui

concerne le traitement du courrier qui représente environ 19 000 documents par jour. L'ensemble de l'équipe de la Cpm ainsi que les prestataires extérieurs sont entièrement mobilisés pour rétablir la situation, dans les meilleurs délais.

Pour toutes informations, la Cpm vous invite à utiliser tous les services dématérialisés : carte vitale, ameli.fr ou le service téléphonique : 36 46

SALON MULTICOLLECTION

Le rendez-vous des chineurs a fait le plein



Le salon multicollecion, 13^e du nom, organisé par l'Amicale philatélique et qui se tenait dimanche dernier à la salle Scohy, a attiré les amateurs de timbres, mais aussi de cartes postales, de capsules de champagne, de jouets et de biens d'autres merveilles. Les chineurs ont apprécié, par des temps sibériens, de pouvoir s'adonner au chaud à leur quête du Graal.

SOLIDARITÉ

Soirée de remerciements pour Haïti

Les responsables associatifs, les personnalités locales, les artistes, les agents communaux et l'ensemble des bénévoles qui ont contribué à l'élan de générosité en faveur du

peuple Haïtien se sont retrouvés, vendredi 19 février en mairie, pour recevoir les remerciements adressés par le maire, Gérard Ségura, au nom de la municipalité.

VACANCES 2010

Pré-inscriptions pour les séjours seniors

MARSEILLE ET SES CALANQUES

du 17 au 19 mai 2010 (3 jours). Transport : TGV.

CIRCUIT TURQUIE

du 19 au 28 mai 2010 (10 jours). Transport : avion.

CORSE : COMBINÉ NORD/SUD

du 7 au 17 juin 2010 (11 jours). Transport : avion.

Pré-inscriptions : les 3,4 et 5 mars 2010

SÉJOUR SPORTIF À ST JEAN-DE-MONTS

du 21 au 30 juin 2010 (10 jours). Transport : TGV et car.

NORMANDIE ET ÎLE DE JERSEY

du 5 au 11 septembre 2010. Transport : car

Pré-inscriptions : les 11 et 12 mars 2010

LONDRES

du 13 au 15 septembre 2010 (3 jours). Transport : Eurostar

CIRCUIT CUBA

du 30 novembre au 13 décembre (14 jours). Transport : avion.

Pré-inscriptions : les 18 et 19 mars 2010

FOYER CLUB ANDRÉ ROMAND • 13, rue André Romand

Tél. : 01 48 79 63 68

40 places sont disponibles par séjour

Pièces à fournir au moment de l'inscription :

- 1 pièce d'identité
- un justificatif de domicile
- la carte vitale

Ouvert à tous les Aulnaysiens et Aulnaysiennes en retraite



Ludique, pédagogique et exigeant sur le plan de la condition physique : ce nouveau venu dans le monde du ballon rond offre une passerelle entre compétitions et sport de loisirs.

Le Technic-Ball, un jeu d'enfant qui séduit les pros

DÉRIVÉ DU FOOTBALL TRADITIONNEL, LE TECHNIC-BALL REFLÈTE À MERVEILLE LES ÉVOLUTIONS DU FOOT MODERNE ENTRE ESPRIT DE COMPÉTITION ET SPORT D'AGRÉMENT. CIRCONSTANCE PASSIONNANTE, SON CRÉATEUR EST AULNAYSIEN.

Quel point commun peut-il y avoir entre le Pascal Guillaume, menuisier à la ville d'Aulnay-sous-Bois, et le Pascal Guillaume, inventeur d'un dérivé du football promis à un grand avenir ? Sans doute un certain sens des lignes et des courbes mais surtout un art certain de la belle ouvrage. Cette rigueur allié au goût du beau geste, remonte chez Pascal, à l'enfance. Comme tant de gamins des cités, ses premiers dribbles et tirs au but ont pour décor la pelouse pelée qui tient lieu de terrain de football au pied de l'immeuble de Clichy-sous-Bois où il a grandi. Lorsque les copains sont là, on peut à volonté improviser une rencontre. Mais quand on est seul avec son ballon ? Pascal Guillaume imagine alors de tracer des cercles pour figurer une aire d'évolution à la mesure de sa solitude. Il s'essaie alors à quelques jongleries et s'invente, avec le sérieux et l'application que mettent les enfants à leurs jeux, des limites et des codes. Il suffit qu'un camarade survienne, et la partie aussitôt prend des proportions insoupçonnées. D'autres joueurs se présentent et voilà que les traditionnels matchs de football, s'ils ne sont pas abandonnés, alternent avec une heureuse variation où l'esprit de compétition cède aux joies retrouvées d'un pur loisir. Sans le savoir, Pascal Guillaume vient de créer une diversification pleine de ressources au sport le plus répandu sur la planète. Du jour où, adulte, il s'en souviendra, le Technic-Ball ressuscitera. Et cette fois, pour de bon. "Quatre cercles posés sur le sol, un ou deux joueurs dans chaque cercle, avec pour

objectif de ne pas faire tomber le ballon au sol. Si le ballon rebondit dans le cercle, le point va à l'adversaire...". Voilà comment Pascal Guillaume résume en deux phrases la philosophie d'un jeu aussi simple sur le papier que complexe à dérouler sur le gazon ou le sable. Car si, comme on l'a vu, le Technic-Ball est un jeu d'enfant, ce sont encore les pros du foot qui, pour en avoir apprécié les subtilités, en parlent le mieux.

“LE RETOUR EN GRÂCE DES ARTISTES”

C'est si vrai qu'il se murmure déjà que le nouveau-né pourrait supplanter à terme le tennis-ballon. Le concept, en tout cas, a séduit les plus hautes instances du football français qui ont eu tôt fait de déceler, à l'occasion de quelques démonstrations, les bienfaits du dernier venu dans l'univers du ballon rond. Ainsi Julien Carles, ex-joueur du Paris F.C, ne se lasse pas de vanter les améliorations techniques obtenues à partir du Technic-Ball. "Contrôles balle en l'air, coups d'œil, déplacements et circulations : ce sport requiert des tas de qualités en plus d'une condition physique irréprochable". Son alter-ego du Racing Club de Strasbourg, Didier Moczek, ne tarit pas non plus d'éloges sur son "utilité pour tous les joueurs de champ qui doivent acquérir, dans le football moderne, des réflexes de base tels qu'une relance propre". Henri Émile, responsable national du développement du

football diversifié au sein de la Direction technique nationale, s'est d'ores et déjà engagé "à accompagner son développement". Ces encouragements illustrent la force de séduction de ce sport. Mais l'invention exhale aussi un parfum de révolution dans un monde du football plutôt enclin au conservatisme. Encore que depuis quelques temps, l'engouement populaire pour les pratiques d'agrément infiltre les séances d'entraînement des clubs les mieux structurés. Les fantaisies balle au pied ne sont plus synonymes comme jadis d'indiscipline et de clowneries. Est-ce le signe d'un retour en grâce des artistes ? Si ce ne sont eux, ce sont du moins leurs cousins, ces techniciens souvent décisifs que le foot d'aujourd'hui réclame à grand cri et dont les supporters raffolent. Mais là ne réside pas tout l'intérêt du Technic-Ball. Avec une installation partout transportable, qui se déploie en un tour de main et s'adapte à toutes les surfaces, ce sport est un condensé de quelques vertus contemporaines : mobile, pratique, universel. Tout jeune encore, il ne lui manque désormais qu'une circonstance pour rattraper la notoriété du Beach Soccer ou du Foot en salle : la mise sur pied d'une compétition d'envergure. En pionnier résolu, c'est à quoi s'attèle Pascal Guillaume qui a choisi pour terrain d'envol de cette grande première la ville d'Aulnay-sous-Bois.

Christophe LOPEZ

contact@technic-ball.fr

COUP DE PROJECTEUR

PASCAL
GUILLAUME

“Un outil de
détection
des talents”



Ancien joueur du Red Star, Pascal Guillaume est un récidiviste de l'innovation. Avant de créer le Technic-Ball, il fut lauréat du concours Lépine 2004 pour l'invention de jeux de société.

Comment expliquer ce départ en fanfare du Technic-Ball ?

Pascal Guillaume : Le football, dans sa version moderne, devient toujours plus technique et rapide. Le Technic-Ball répond à ces nouveaux impératifs. Il présente également un caractère pédagogique qui s'avère très utile en terme de formation et comme outil de détection des talents. J'ajoute que son aspect ludique lui confère aussi, dans la pratique, une touche de bonne humeur.

L'une de ses forces est de se pratiquer partout et par tous...

P.G. : Le jeu se présente sous la forme d'un kit que j'ai amélioré au fil des échanges et des expériences. Ce kit offre deux jeux en un : il peut valoir comme sport individuel ou collectif. Il présente aussi deux ballons, un pour la compétition, un autre pour le loisir. Comme le Technic-Ball ne nécessite pas de contact, ni de duel, il s'accommode aussi fort bien de la mixité. Les clubs paraissent séduits, mais aussi les collectivités locales ou les comités d'entreprises en raison de sa dimension événementielle.

Aulnay est décidément une terre de football...

PG. : Je suis heureux qu'Aulnay contribue à la promotion du Technic-Ball en accueillant le premier tournoi indoor. J'ai rencontré, au sein de la municipalité, un très bon accueil en même temps qu'une écoute enthousiaste de la part de Roland Gallosi, adjoint au maire chargé des sports. D'autres partenaires me soutiennent, comme l'entreprise Sélect, à l'origine de notre équipement ou Pano Boutique, qui nous parraine. Je tenais à les remercier.

Prêt pour le premier tournoi indoor

Dans le cadre du salon Galaxyfoot (www.galaxyfoot.com), la finale du premier tournoi de Technic-Ball sera disputée le dimanche 14 mars à 16h. Trois tournois qualificatifs seront organisés au Perreux le 24 février, à Aulnay-sous-Bois le 27 février et au Kremlin-Bicêtre le 3 mars. Ces tournois permettront la qualification de 16 équipes de jeunes qui représenteront leurs clubs en clôture du prestigieux Galaxyfoot qui se tiendra, quant à lui, les 12, 13 et 14 mars, Porte de Versailles. Quelques dates sont à retenir dans ce cadre :

- **Vendredi 12 mars à 16 h :** Technic-Ball avec l'équipe d'Aulnay-sous-Bois
- **Samedi 13 mars à 15h :** Casting de Technic-Ball (détection de joueurs)
- **Dimanche 14 mars :** Demi-finale et finale des trois tournois (Le Perreux, Aulnay et Kremlin)

À noter que le tournoi qualificatif aulnaysien se déroulera samedi 27 février de 14h à 16h30 au gymnase du Moulin Neuf.

TOUS VOS RÉSULTATS

HANDBALL

Les seniors masculins se reprennent face à Meaux

Une semaine après avoir trébuché à Villiers-sur-Marne -29/25-, l'équipe de Pré-nationale n'a laissé que peu de chance à celle de Meaux. On pouvait pourtant craindre que la défaite enregistrée devant une équipe du bas de classement, ne laisse des traces et ne stimule les Meldois, eux aussi en quête d'une sortie de la zone rouge. Mais il n'en sera rien. Après un démarrage "mano a mano" (6/5 à 11') Aulnay a imposé sa technique avec son fer de lance, composé de Eudes San Esteban, Sébastien Le Jalu et Mohamed Laoine, à la manœuvre (15/11 à la mi-temps). À la reprise, les visiteurs montrent qu'ils ne capitulent pas, mais sans jamais être en mesure de contester la supériorité locale (17/12 à 36' 19/14 à 40'). Venus sans marge de manœuvre pour faire tourner leur effectif, la fatigue et la difficulté à trouver des solutions, vont progressivement appauvrir leur jeu. Ils finiront par laisser des espaces dans lesquels Kalid Taguia et Seckou Camara vont se précipiter. À 52', la marque ressortait à 28/21 et la partie était visiblement pliée. Les Aulnaysiens rajouteront même une louche au compteur qui s'arrêtera sur le score lourd de 34/25. À l'issue de ces deux derniers matches, Aulnay pointe maintenant à la 3^e place, avant son prochain rendez-vous décisif chez l'actuel leader, Serris Val d'Europe

Victoire de la "réserve" féminine à domicile

Les Seniors 2 ont remporté leur première victoire (sur 4 matches) depuis leur récente accession en Pré-nationale. Une bonne bouffée d'air frais, acquise avec manière, aux dépens de Vaires-sur-Marne. Les choses ne s'étaient pourtant pas présentées sous les meilleurs auspices. Au départ, Aulnay s'était fait damer le pion dans la conservation du ballon et avait échoué à plusieurs reprises dans ses tirs au but (3/6 à 13', 4/8 à 19'). Sous la houlette de Karen Depirou, nos filles vont se ressaisir et retrouver le chemin des filets. Avant la pause Khalissa Zérouali, Lucie Delbreuve et Stéphanie dos Reis auront presque remis les pendules à l'heure (9/10). Les Vairoises qui visent une place élevée dans le classement, ont flairé le danger. Elles relancent la partie avec toute la détermination de leur remarquable n°8. Mais peu à peu, l'espoir change de camp et les deux formations restent côte à côte (12/13 à 38'). Les offensives locales finiront par être récompensées lorsque Prescilya Engala donnera le premier avantage à Aulnay (14/13 à 41'). La mèche était allumée et l'équipe visiteuse allait désormais voler en éclats, en encaissant un terrible 9/0 (21/13 à 51'). À ce niveau, le sort de la rencontre était déjà arrêté. Tant pis pour le suspense, les joueuses sont déjà à la joie de la victoire qui se profile (24/16 au final), synonyme d'une remise sur rails pour l'ensemble du clan "vert".

Edouard OUAHRIROU

PLANÈTE 51



Mercredi 24 février à 14h15
jeudi 25 à 16h15
vendredi 26 à 14h15
samedi 27 à 16h15
dimanche 28 à 14h15
lundi 1^{er} mars à 16h15
mardi 2 à 14h15

LE MAC



Mercredi 24 février à 16h,
18h et 20h45
jeudi 25 à 14h15, 18h et 20h30
vendredi 26 à 16h, 18h et 20h45
samedi 27 à 14h15, 18h et 20h45
dimanche 28 à 16h15
lundi 1^{er} mars à 14h15,
18h et 20h45
mardi 2 à 16h, 18h et 20h45

IN THE AIR

Mercredi 24 février à 16h15
jeudi 25 à 14h
vendredi 26 à 20h30
samedi 27 à 18h15
dimanche 28 à 14h
lundi 1^{er} mars à 16h
mardi 2 à 18h15

SHERLOCK HOLMES

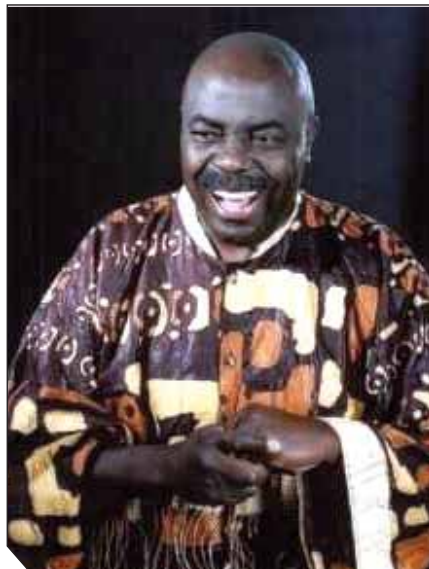


Mercredi 24 février
à 14h et 20h30
jeudi 25 à 16h et 18h15
vendredi 26 à 13h45 et 16h
samedi 27 à 14h et 20h30
dimanche 28 à 16h
lundi 1^{er} mars à 20h30
mardi 2 à 14h

SUMO (VO)

Mercredi 24 février à 18h15
jeudi 25 à 20h45
vendredi 26 à 18h15
samedi 27 à 16h30
lundi 1^{er} mars à 14h et 18h15
mardi 2 à 16h30 et 20h30

CONTES DU CONGO



Le génie du conte

IL Y AVAIT LES CONTES DE GRIMM, LES CONTES DE PERRAULT, LES CONTES D'HOFFMANN, IL Y A DÉSORMAIS LES CONTES DE GABRIEL KINSA.

De son village natal de Boko (Congo), Gabriel Kinsa garde la mémoire de la forêt tropicale, de ses mystères et de sa magie. Conteur et comédien depuis toujours, il entraîne son auditoire dans un univers peuplé d'arbres, d'animaux, d'enfants, d'esprits. Tour à tour mime, danseur, chanteur, acteur, il insuffle la vie à chacune de ses histoires et plonge le public dans un monde irréel et fantastique. L'humour est présent dans chacune de ses phrases, dans chacune de ses mimiques. Gabriel Kinsa fait rire, beaucoup, comme il fait peur, comme il

envoûte, comme il fascine. Gabriel Kinsa raconte comme personne, il sait faire partager sa culture natale dans ce qu'elle a de plus traditionnel et de plus lointain dans un voyage inattendu, animé, hilarant et enchanté. Non, il n'est ni magicien, ni sorcier, juste conteur. Quoique, à bien y réfléchir... A.R.

Samedi 27 février à 16h

(durée 1h-1h30)

Bibliothèque Alphonse Daudet

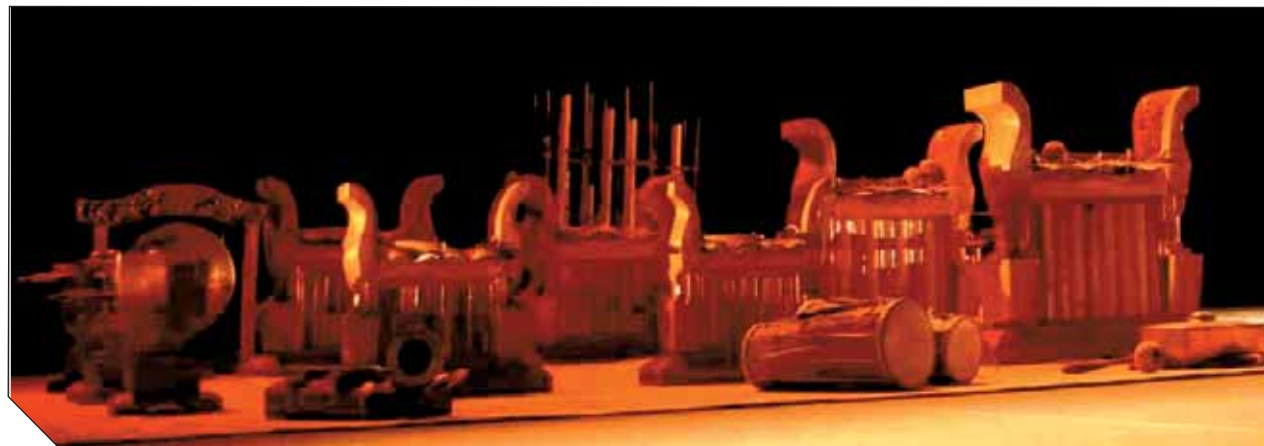
Rue du Hameau

Entrée libre

Tél. : 01 48 66 98 80

EXPOSITION

Jeu collectif, instrument insolite



DANS LE CADRE DE SES ACTIONS PÉDAGOGIQUES, LE CAP A PROPOSÉ TOUT AU LONG DU MOIS DE FÉVRIER DIVERSES INITIATIVES AUTOUR DU GAMELAN. CETTE SÉRIE S'ACHÈVE PAR DES ATELIERS DE PRATIQUE INSTRUMENTALE COLLECTIVE DURANT LES VACANCES SCOLAIRES.

Le gamelan est un ensemble instrumental traditionnel caractéristique des musiques javanaises et sundanaises (Indonésie). Le gamelan est essentiellement composé de percussions : gongs, metallophones de différents types, xylophones et tambours divers auxquels peuvent s'ajouter des instruments à cordes frottées ou pincées, des instruments à vent, comme la flûte et des chants masculins ou féminins. Cet ensemble varié, riche en sonorités est le plus souvent considéré comme un seul instrument et sa pratique est faite collectivement et dès le plus jeune âge. Ce sont les différents tambours en peau de chèvre qui donnent le tempo et l'intensité du jeu musical hormis lorsque le gamelan accompagne une danse. C'est le danseur ou la danseuse qui devient chef d'orchestre. Le gamelan est présent dans de nombreuses traditions de la culture indonésienne, que ce soit lors de cérémonies religieuses, de mariages ou de représentations du célèbre wayang kulit, théâtre d'ombres. On retrouve le gamelan dans tous les palais, les lieux de

cultes ou de culture d'Indonésie. Certains compositeurs de musique classique occidentale se sont inspirés du gamelan dans leurs compositions. Claude Debussy raconte qu'il fut frappé par l'ensemble instrumental javanais lors de l'exposition universelle de Paris en 1889 et envoûté par sa musique exotique, dans laquelle il reconnaît avoir puisé son inspiration. Plus tardivement, Benjamin Britten, Francis Poulenc, Philip Glass ou encore Claude Vivier ont utilisé le gamelan dans certaines de leurs compositions. C'est à la découverte de l'ensemble instrumental aux sonorités et à l'esthétique originales que Le Cap convie enfants et adolescents à travers une exposition et des ateliers de pratique collective. A.R.

EXPOSITION LE GAMELAN : DE BALI À JAVA

Jusqu'au 26 février

ATELIERS DE PRATIQUE INSTRUMENTALE

Les 22, 23, 24, 25 et 26 février.

Le Cap • 56, rue Auguste Renoir • Tél. : 01 48 66 92 29

CINEMA-ESPACE JACQUES-PREVERT 134, rue Anatole-France, tél. : 01 48 68 78 00.

CONCOURS H2O

L'Espace Jacques Prévert célèbre la Femme

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME, LE 8 MARS PROCHAIN, L'ESPACE JACQUES PRÉVERT PROGRAMME "DANSE D'ELLES" ET ORGANISE TROIS ATELIERS AUTOUR DU THÈME DE L'ÉCRITURE, DU JEU ET DE LA DANSE.

"Danse d'elles" est un spectacle composé de deux solos "Juste un signe" et "Ma maison ne ressemble pas à celle de ma mère". Deux danseuses, deux histoires mais une ligne directrice commune : la recherche d'identité, la construction de soi. Il est rare que des artistes abordent des questions aussi intimes et c'est cette même quête qui rapproche les deux solos, faisant de "Danse d'elles" un spectacle original, touchant et incroyablement sincère. Dans "Juste un cygne", Céline Lefèvre revisite le conte de fées à travers un dialogue entre une plume blanche et une femme qui se cherche. Un savant mélange de grâce, de légèreté et de danse hip-hop. Linda Faoro offre dans "Ma maison ne ressemble pas à celle de ma mère" une véritable introspection. Prise entre deux univers, deux milieux sociaux avec leurs codes et leurs préjugés, l'artiste se sert de la danse mais aussi de l'écriture pour dire par le corps et par la voix. S'exprimer toute entière, à travers différents styles de danses : afro, jazz, orientale, hip-hop, contemporaine, pour mieux se libérer et se retrouver. Mené par Sophie Planchot, chargée de l'action culturelle à l'Espace Jacques Prévert et en partenariat avec la bibliothèque Alphonse Daudet, un atelier d'écriture a été proposé à une douzaine d'adultes de langue française étrangère. Animé par Laure Porché et avec la collaboration de Peggy Semeria (respectivement auteur du texte et metteur en scène de "Ma maison ne ressemble pas à celle de ma mère") cet atelier a permis l'écriture de textes sur la féminité, la place de la femme dans la société, la liberté ou l'intégration. Ces écrits seront ensuite juxtaposés à des photos les illustrant afin de créer un roman photo. Toujours dans



le même esprit, Peggy Semeria et Linda Faoro interviennent dans deux classes sur le thème : qu'est-ce qu'être une femme libre dans notre société ? Ces classes l'une au lycée Jean Zay et l'autre au collège du Parc bénéficient d'un "parcours danse" en partenariat avec le Centre de Danse du Galion qui leur propose plusieurs spectacles et interventions tout au long de l'année. Enfin, un atelier danse de 3h est animé par Linda Faoro, fusion de style jazz new school, danse orientale, afro et hip-hop, à destination des pratiquants amateurs.

Lundi 8 mars à 20h30 • Espace Jacques Prévert • 134, rue Anatole France

TARIFS : 14€/ 11€/ 8€/ -25 ANS : 5€

CONCOURS H2O 18^e édition des rencontres de danse

LA XVIII^E ÉDITION DES RENCONTRES DE DANSE D'AULNAY - CONCOURS H2O/PRIX BEAUMARCHAIS SACD AURA LIEU LE DIMANCHE 13 JUIN 2010 À 15H.

Cette manifestation, organisée par le Centre de Danse du Galion, en partenariat avec l'Espace Jacques Prévert, est divisée en deux temps. Place aux amateurs tout d'abord avec les Rencontres Danse d'Aulnay. Cette première partie donne l'opportunité à des compagnies amateurs de se faire connaître. Les compagnies sélectionnées aux auditions devront présenter un extrait (5min maximum) de leur travail sur le plateau de l'Espace Jacques Prévert dans des conditions professionnelles. Les critères de sélection lors de l'audition sont les suivants : avoir deux années minimum de pratique de la danse, l'originalité de la bande son, une bonne utilisation de l'espace scénique, la créativité et l'originalité de la chorégraphie, la qualité d'interprétation et de présence scénique et enfin l'écoute et la coordination des danseurs entre eux. Les professionnels, quant à eux, sont conviés au Concours H2O/Prix Beaumarchais. Organisé depuis 8 ans par le Centre de Danse du Galion et l'Association Beaumarchais SACD, il a pour but l'accompagnement des jeunes compagnies professionnelles. Il s'agit de les encourager et de faire reconnaître leur travail chorégraphique. Les quatre compagnies sélectionnées aux auditions présenteront un extrait (10 à 15min maximum) d'une de leurs créations devant un jury de professionnels. La compagnie lauréate bénéficiera d'un double prix. Le Centre de Danse s'engage à la programmer fin 2010, dans le cadre du festival H2O et à ce titre lui apportera un soutien financier de 1 500 €. Le prix Beaumarchais SACD, soit 1 500 €, consacrant l'écriture chorégraphique des jeunes auteurs, sera versé au chorégraphe. Les critères de sélection lors de l'audition sont les suivants : danseurs majeurs, la créativité et l'originalité de la chorégraphie, la clarté, la lisibilité et la mise en scène du propos chorégraphique et enfin, la qualité d'interprétation et la présence scénique.

Dossiers d'inscription à remplir et à retourner au Centre de Danse du Galion avant le 26 mars 2010 pour les deux manifestations.

LE PLEIN DE SORTIES

CONTES A PARTIR DE 6 ANS

CONTES DU CONGO

PAR GABRIEL KINSA

Gabriel Kinsa écrit, met en scène et interprète de nombreux spectacles de contes. Avec brio, il raconte, mime, danse et chante des contes qui vivent et respirent au rythme de la forêt équatoriale, qui écoutent le souffle des ancêtres, dans un univers mystérieux, où la faune, la flore et les êtres humains cohabitent avec magie.

Samedi 27 février à 16h [ENTRÉE LIBRE]

BIBLIOTHÈQUE ALPHONSE DAUDET • TÉL : 01 48 66 98 80

RENCONTRE ENTRE LECTEURS

DES LIVR'ET VOUS

Vous aimez les livres et vous souhaitez partager vos coups de cœur ? N'hésitez pas, ce temps de rencontre entre passionnés est fait pour vous !

Mardi 2 mars à 17h30 [ENTRÉE LIBRE]

BIBLIOTHÈQUE DUMONT • TÉL : 01 48 79 41 81

DANSE AU FEMININ

DANSE D'ELLES

Deux femmes, une scène, deux visions singulières, une rencontre de danse.

Juste un signe - Chorégraphie et interprétation : Céline Lefèvre

Ma maison ne ressemble pas à celle de ma mère...

Chorégraphie et interprétation : Linda Faoro

Lundi 8 mars à 20h30 [14€/11€/8€/5€ POUR LES - DE 25 ANS]

ESPACE JACQUES PRÉVERT • TÉL : 01 48 66 49 90

MUSIQUE CLASSIQUE

HEURE MUSICALE • FREDERIC CHOPIN

BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE CHOPIN

Sonate pour piano et violoncelle opus 65, grand duo concertant sur des thèmes de "Robert le Diable", nocturnes, 1^{ère} ballade et trois études. Sylvie Artielle et Régis Artielle

Mardi 9 mars à 20h30 [ENTRÉE LIBRE]

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE • TÉL : 01 48 79 65 21

JAZZ / CHANSON

CECCARELLI FAMILY TOUR

Chez les Ceccarelli, la batterie est une histoire de famille. Père et fils sont réunis par une même passion pour une soirée exceptionnelle.

Avec Stéphane Belmondo, Sylvain Luc, Diego Imbert et Alfio Origlio. Camille, Michel Jonasz et Mathieu Chedid (sous réserve)

Mercredi 10 mars à 21h [22€/19€/16€]

ESPACE JACQUES PRÉVERT • TÉL : 01 48 66 49 90

PLANTER UN CAMELIA EN POT

EN 6 ÉTAPES :

1 - Prévoyez un pot de grande dimension, de 70 cm de diamètre minimum. Drainez le fond avec une bonne couche de graviers ou de billes d'argile.

2 - Composez votre mélange avec de la terre de bruyère et du terreau, à parts égales. Ajoutez des granulés d'engrais organique à libération lente, sans dépasser les doses indiquées sur le paquet.

3 - Emplissez le pot d'une partie du mélange, positionnez le camélia au centre.

Comblez avec le reste de terre, tassez bien.

Le substrat doit arriver à 5 cm du bord.

4 - Arrosez avec de l'eau non calcaire. L'eau de pluie est fortement recommandée. Installez le pot à mi-ombre ou au soleil doux.

5 - Les plantes cultivées en pot sont plus sensibles au froid. Lorsque la température descend en dessous de -5°C, protégez les contenants avec du plastique bulle, des vieux draps, de la paille ou des fougères sèches et le feuillage avec du voile d'hivernage. Ou encore rentrez-les dans une pièce lumineuse, non chauffée et bien aérée.

6 - Chaque année au printemps, enlevez en surface 10 cm de terre et remplacez-la avec du substrat neuf en ajoutant des granulés d'engrais à libération lente.



INFOS DURABLES

L'AGRICULTURE RAISONNÉE

Selon ses promoteurs, l'agriculture raisonnée est un état d'esprit qui consiste pour l'agriculteur à intégrer, dans le choix de ses techniques, le fonctionnement des écosystèmes et les mécanismes de régulation biologiques.

Tenant compte des spécificités locales, elle met en oeuvre savoir-faire ancestraux et techniques de pointe pour tenter de trouver un équilibre entre les objectifs des producteurs, les attentes des consommateurs et le respect de l'environnement. Sur un plan réglementaire, la première référence à l'agriculture raisonnée figure dans la loi NRE de mai 2001. Sa mise en oeuvre repose sur un référentiel, élaboré à partir d'une concertation entre spécialistes de l'agriculture, de l'agro-alimentaire, de l'environnement, de la distribution, et du monde de la consommation. L'agriculture raisonnée n'exclut pas les OGM. Le réseau Farre pour Forum de l'Agriculture Raisonnée Respectueuse de l'Environnement, en fait la promotion en France. Il compte 1 000 membres et 400 fermes de démonstration.

Site : www.farre.org



NUMÉROS UTILES

Police secours
17Police nationale
01 48 19 30 00Police municipale
01 48 69 04 64

Pompiers 18

Samu 15

SOS médecin
01 47 07 77 77Centre
antipoison
01 40 05 48 48Hôpital Robert Ballanger
01 49 36 71 23Enfance maltraitée
119Accueil des sans-abri
115
(appel gratuit et anonyme)PERMANENCES GRATUITES
(rendez-vous par téléphone)
Avocats
(bureau d'aide aux victimes)
01 48 79 40 22PROXIM'AULNAY
le service municipal avec vous, jour après jour
0800093600

PÉDIATRE DE GARDE

Samedi 27 et
dimanche 28 février

Dr MICHOT

Les Lilas

01 43 62 77 06

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche et jours fériés
de 9h à 20h

Pharmacie Behlouli

Le Haut de Galy

C. Ccial Parinor

Aulnay-sous-Bois,

tél. : 01 48 65 14 70

BON PLAN

MANGER, BOIRE ET PAPOTER

Tino et sa femme Hélène ont ouvert depuis moins de deux ans leur café, bar, restaurant. Lui de formation "cuisto" a voulu faire rimer : manger, boire, papoter. Et cet été se sera succès assuré avec en nouveauté les cocktails bières : bière au kiwi, bière à la noix de coco ou encore au caramel. Avec la possibilité d'être en terrasse : lier le convivial à l'agréable ! Et comme l'alcool est à consommer avec modération, chez Tino l'on vient aussi pour déjeuner avec des "plats du jour" cuisine traditionnelle française : entrée, plat et dessert copieux et pas cher ! "Aulnaysien depuis plus de 30 ans, mon travail est de faire plaisir à ceux de chez moi, ceux de ma ville." Et ça marche car Tino est ouvert de 7h jusqu'à parfois 23h toute la semaine. Pensez tout de même en semaine à réserver une table pour manger, car régulièrement Tino affiche complet.

Boulevard de Strasbourg • Tél.: 01 48 66 61 15



Légende réalisée par le Cahra.
Crédit : collection privée.

LA DEMEURE GAINVILLE,
RUE DE SEVRAN (VERS 1950)

Cette demeure, appelée autrefois le "Castel du Logis" avait abrité plusieurs conseillers du Roi dont Armand-Jacques de Gourgue, Marquis d'Aulnay en 1653 et Pierre Pitois Marquis de Quincize en 1760. Claude-Louis Berthollet, célèbre chimiste, disciple de Lavoisier, Commandant de la Garde Nationale d'Aulnay en 1791-1792, comte d'Empire, y eut son laboratoire. Le baron Jean-François de Maucombe, Général de brigade qui participa aux Campagnes de la Révolution et de l'Empire, chevalier de Saint-Louis, y demeura en 1816. La propriété a été acquise par la ville d'Aulnay en 1950 à la famille Gainville d'où son nom actuel. On y installa un centre d'orientation pédagogique et une Ecole d'Arts appliqués. Les communs ont été démolis en 1983. Restaurée dans l'esprit d'époque, cette demeure accueille des expositions depuis mai 1994.

Sébastien tient dans sa main un Baobab qui fait pâle figure face aux platanes de nos villes. Et pourtant cette pousse, déjà âgée d'un an et demi, donnera un arbre qui peut vivre plusieurs milliers d'années.

Sébastien Garnaud

"Au commencement du monde était le Baobab..."

UN DES PLUS VIEUX ARBRES DU MONDE S'OFFRE UNE NOUVELLE JEUNESSE GRÂCE À UNE ASSOCIATION AULNAYSIENNE INECOBA ET SON FONDATEUR, SÉBASTIEN GARNAUD.

À la création du monde, le Baobab ne cessait de se plaindre. Mal placé, il avait toujours trop froid, trop chaud, trop de vent ou trop de pluie. Les dieux excédés l'ont saisi et lancé sur la Terre. Il a atterri la tête en bas ce qui lui vaut depuis son surnom et son allure étrange. De retour d'un voyage en famille au Sénégal il y a dix ans, Sébastien Garnaud intrigué par l'arbre symbole du pays se lance dans la collecte d'informations sur le Baobab. "Je cherchais juste des renseignements" explique-t-il. C'est ainsi que commence l'histoire de Sébastien et des Baobabs. Pour ce géologue, diplômé en sciences de la terre, la recherche de documentation est chose courante. Ce qui l'est moins, c'est l'absence quasi-totale d'information. Les rares documents sur le Baobab que Sébastien trouve sont soit erronés, soit en anglais.

DES VERTUS MILLÉNAIRES

Il entame donc un travail de recherches approfondies, étoffe ses connaissances, rédige des notes pour finir en décembre 2007 par créer une association, INECOBA : Institut pour l'Étude et la Conservation du Baobab. Basée à Aulnay, ville dans laquelle Sébastien réside depuis 7 ans, l'association vise à promouvoir l'arbre et ses utilisations, favoriser l'étude et la préservation des espèces et aider à la plantation de nouveaux arbres. Si le Baobab n'est pas un arbre en voie de disparition, il n'en est pas moins une espèce vieillissante. "Depuis 200 ou 250 ans, il n'y a plus de régénérations. On ne trouve pratiquement plus que des vieux arbres, les jeunes pousses et les feuilles sont données au bétail et l'arbre



étant sans feuilles neuf mois par an, il n'a pas la possibilité de se reproduire", explique Sébastien. L'association travaille au Sénégal avec la seule pépinière d'Afrique labellisée "commerce équitable international". On y fait pousser des jeunes plants, destinés à reboiser certains villages ou à être vendus en Europe dans les jardinerias. Mais depuis deux ans, c'est une nouvelle utilisation de l'arbre qui intéresse chercheurs et nutritionnistes. La pulpe du fruit, sèche et réduite en poudre, est naturellement riche en vitamines et en calcium. Son goût acidulé offre la possibilité de la consommer sans ajouts chimiques. Il suffit de mélanger la pulpe en poudre à de l'eau pour obtenir une boisson énergisante 100% naturelle. "En Afrique, l'on connaît les vertus du Baobab depuis toujours, mais il fallait une autorisation de la Communauté Européenne pour sa consommation et sa vente ici", détaille Sébastien. Le développement de ce commerce va augmenter la plantation de jeunes arbres sans priver la population puisque seule 10% de la production actuelle est consommée localement. L'association propose aussi des kits de découverte de l'arbre à destination des enfants. Les enseignants se l'arrachent. L'on y trouve des graines à faire germer, des documents sur l'arbre et l'Afrique, des fiches d'activités et tout une possibilité d'apprendre de façon ludique autour du Baobab. L'association a participé aux animations du Téléthon à Aulnay en décembre dernier et l'on pourra la retrouver lors de la prochaine Fête de l'arbre, tout naturellement. **Anne Raffenerl**

MOI JE ME BALADE



« J'aime beaucoup le Parc Dumont. Le cadre est très agréable, l'architecture est belle. Je fais souvent un circuit : parc, bibliothèque et marché »

Pour tout contact :

INECOBA

5, rue Julien Mira

Secretariat@inecoba.fr

ou www.inecoba.fr

Seniors de 65 ans et +

Sorties-Promenades de MAI



Tarif : 8 €

Apporter
une pièce d'identité
et un justificatif
de domicile.



Évadez-vous !

les 3, 5, 6, 7, 10 et 12 mai 2010

- > Visite du château d'Ecouen
- > Déjeuner au Moulin d'Orgemont
- > Après-midi dansant

RENDEZ-VOUS : 8h devant le centre administratif
RETOUR : 19h

INSCRIPTIONS

de 9h30 à 17h

le 30 mars 2010

- > **au gymnase Pierre-Scohy**
1 rue Aristide Briand

le 31 mars 2010

- > **au foyer-club André-Romand**
13 rue André Romand